

Visiteurs de marque

Le président Kaunda de la Zambie

Le président de la Zambie, M. Kenneth Kaunda, a fait un séjour non officiel à Ottawa, du 17 au 19 novembre 1966. Il était accompagné du ministre des Finances, M. Arthur Wina, du ministre de l'Agriculture, M. E. H. K. Mudenda et de divers hauts fonctionnaires. Le président a visité Ottawa après son voyage à New-York, où il a pris la parole devant l'Assemblée générale des Nations Unies. Le but de sa visite était de discuter de questions d'intérêt commun avec le premier ministre et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Paul Martin. Ces entretiens ont porté sur les affaires du Commonwealth, notamment la situation rhodésienne et les problèmes de l'Afrique du Sud en général. Les ministres de la Zambie ont parlé du commerce entre le Canada et la Zambie avec le ministre du Commerce, M. Robert Winters, et ont invité une mission commerciale canadienne à se rendre sous peu en Zambie pour étudier les perspectives d'amélioration des échanges. Les membres de la délégation zambienne ont discuté de l'aide canadienne accordée à ce pays, avec le directeur général du Bureau de l'aide extérieure, qui a rendu visite au président Kaunda.

Après son séjour à Ottawa, le président, accompagné du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, s'est rendu, le 19 novembre, à Windsor, où il a reçu un doctorat honorifique en droit de l'Université de cette ville. Des liens amicaux existent entre l'université et le Gouvernement zambien. M. W. Phillips, professeur d'économie politique à l'Université, est conseiller du président pour les questions économiques et l'été dernier, le professeur White, de la Faculté des sciences politiques de l'Université, a passé trois mois à Lusaka en mission spéciale auprès du Cabinet du Gouvernement de la Zambie.

Problèmes raciaux

A la conférence de presse à Ottawa et dans le discours qu'il a prononcé à la remise des diplômes à Windsor, le président a appuyé sur les problèmes raciaux en Afrique du Sud en général et a engagé les nations occidentales à tenir compte du tort que peuvent causer ces problèmes. Il a signalé le rôle important qu'a joué le premier ministre, M. Pearson, à la Conférence des premiers ministres du Commonwealth à Londres en septembre pour concilier les points de vue divergents. Il a parlé brièvement des difficultés auxquelles fait face la Zambie en raison du régime illégal de la Rhodésie. L'économie de la Zambie a été étroitement liée à l'économie de la Rhodésie du Sud pendant les dix années qu'a duré la Fédération de Rhodésie et du Nyassaland, dissoute en 1963, et la Zambie continue de dépendre, dans une certaine mesure, des moyens de